

Bulletin n° 59 – Année 2008 – 01-06-08

Les Amis / Amigos de la Fache vous invitent au
67^{ème} RASSEMBLEMENT PYRÉNÉISTE DE LA GRANDE
FACHE au MARCADAU (Près de Cauterets) les 4 et 5 août 2008.



ND du Marcadau

EDITO

Chers amis,

Un bulletin, trois feuillets, douze pages, un bout de papier qui n'est pas tout à fait neutre quand il est porteur d'une démarche active pour aller vers les autres, pour leur dire que l'on pense à eux, qu'on ne les oublie pas, comme une carte postale écrite d'un voyage, comme une carte de vœux souhaitant la bonne année. Ce bulletin va vers vous comme un vrai message d'amitié qui vous est adressé.

Car de temps en temps on a envie de franchir votre porte, de rentrer chez vous pour venir bavarder devant la cheminée, sur le coin d'une table, au fond d'un canapé pour prendre de vos nouvelles et vous dire aussi qu'on est toujours là, qu'on a des choses à se dire, à échanger, à raconter.

C'est un petit coucou à tous nos anciens, à ceux que la distance ou l'âge, ou bien d'autres raisons, éloignent de nos activités.

C'est un petit clin d'œil à ceux qui n'ont pas internet ou qui n'ont pas le temps, ou qui ne pensent pas à consulter notre site et qui, de ce fait, pour certains, n'ont plus beaucoup ou plus du tout d'infos sur notre grand rendez-vous d'été..

De temps en temps pourtant, il s'y passe des événements plus symboliques que lors des autres années tel ce grand élan de jeunesse qui marqua le pèlerinage 2007, la présence de 130 scouts de France fêtant au Marcadau puis sur la Grande Fache, le centenaire de leur mouvement en une immense vague de tuniques rouges. Spectacle impressionnant !

Si vous n'y étiez pas, vous le découvrirez dans le compte-rendu en pages 4 et 5. Notre grande famille est toujours bien vivante. Ce bulletin est aussi une invitation au prochain rendez-vous du 67^{ème} rassemblement pyrénéiste des 4 et 5 août prochains.

Essayons de nous y retrouver nombreux. Nous vous y attendons chaleureusement.

Amitiés montagnardes. - Choucas -

Nouveaux amis, faites-vous connaître du Comité (voir page 12) lorsque vous arrivez au Marcadau et laissez-nous votre adresse pour recevoir le bulletin annuel.

67^{ème} rassemblement pyrénéiste de la Grande Fache

Les 4 et 5 août 2008 se déroulera la 67^{ème} édition du rassemblement pyrénéiste à la Grande Fache. Il sera présidé par Mgr Jesús SANZ, évêque de Huesca et Jaca.

Historique :

Le 1^{er} pèlerinage à la Grande Fache (3006 m), dans les Pyrénées, a eu lieu le 4 septembre 1942. C'est à cette date qu'une statue de Notre-Dame de Lourdes, offerte en ex-voto par une pyrénéiste tarbaise ayant providentiellement échappé à une chute, est installée à la cime.

Cette statue, œuvre du sculpteur Lacôme de Lourdes, est en marbre de Carrare et pèse 25 kg. Elle a été montée au sommet par Francis Lagardère, jeune lourdaise qui sera fusillé l'année suivante par les Allemands pour faits de résistance. Une quarantaine de jeunes de « Jeunesse et Montagne » a porté l'eau, le sable et le ciment nécessaires à la construction de la Montjoie où a été placée la statue. La Montjoie et la statue d'origine, plusieurs fois foudroyées par l'orage ont été à chaque fois remplacées. Depuis lors, sauf en 1943 et 1944, le pèlerinage n'a jamais cessé.

En 1947, trois Espagnols et un groupe de Français, emmenés par Vincent Petty et l'Abbé Louis Pragnère, le fameux aumônier de la montagne, fondent l'association « Les Amis de la Fache ». Ils construisent, en 1948, près du refuge du Marcadau, une petite chapelle en bois qui, dix ans plus tard, sera remplacée par l'actuelle chapelle en granit.

Le pèlerinage, devenu « Rassemblement Pyrénéiste franco-espagnol », a lieu chaque année, à dates fixes, les 4 et 5 août. Mgr Cadilhac, le Cardinal Roger Etchegaray, Mgr André Lacrampe, Mgr Benoît Rivière, Mgr Jacques Perrier, Mgr Jesús Sanz et Mgr Jaume Pujol ont précédemment présidé ce rendez-vous.

Programme.

Lundi 4 août 2008 :

- Rassemblement dans l'après midi, au refuge Wallon du Marcadau, à 2 heures de marche du Pont d'Espagne, en passant pas Cauterets.
- 18 h : messe d'ouverture à la chapelle du Marcadau.
- 20 h 30 : veillée de chants autour de la chapelle.
- 21 h 45 : veillée eucharistique dans la chapelle.

Mardi 5 août :

- entre 6 et 7 heures : départ de l'ascension.
- 9 h 15 : liturgie de la Parole au Col de la Fache (2664 m d'altitude) ; 2 heures ½ de marche à partir du refuge) bénédiction des bâtons, piolets et cordes.
- 11 h 30 : Eucharistie sur la cime (3006 m ; une heure d'ascension à partir du Col de la Fache) et cérémonie civile en mémoire des péris en montagne.

Pour en savoir plus : www.humano.ya.com/grandefacheweb

Ce grand pardon est ouvert à tous. Pour les repas les participants, doivent prévoir un pique-nique ou téléphoner au gardien du Refuge afin de réserver une table.

Le Comité des « Amis de la Fache » vous informe que les réservations d'hébergement sont à faire directement au Refuge Wallon-Marcadau auprès de M. et Mme Tristan BADIE, (Tél : 05 62 92 64 28).

Précisions matérielles.

Ceux qui souhaitent dormir au refuge doivent réserver leurs places à l'avance auprès du gardien, dans les conditions et aux tarifs habituels. Il convient d'arriver au refuge à une heure convenable de manière à ne pas perturber le fonctionnement du refuge dans cette période de grande affluence et, bien sûr, il faut prévenir le gardien de son arrivée !

Ceux qui préfèrent dormir sous tente doivent apporter tout leur matériel. La réglementation du Parc des Pyrénées Occidentales interdit le camping et la réalisation de feux mais tolère cependant l'installation d'un bivouac à plus d'une heure de marche d'une route carrossable (ce qui est le cas au Marcadau) et à condition que tout soit démonté chaque matin. L'aire de bivouac du Pla de la Gole, parfaitement balisée, se trouve sur un petit plateau au bord du gave au-delà du refuge.

Les prêtres qui désirent célébrer voudront bien apporter aube et étole. Ils seront disponibles pour donner le sacrement de réconciliation à ceux qui le désirent. On pourra les rencontrer à tout moment.

Les membres des comités français et espagnol de l'association se réuniront au refuge le 4 août à 16 heures.

(suite page 3).



Invitation à préparer et à accomplir le Pèlerinage des 4 et 5 août 2008

Thème des Pèlerinages de Lourdes en ce 150^{ème} anniversaire des Apparitions

Le mot *jubilé* fait partie du vocabulaire courant pour désigner la fête qui accompagne un anniversaire, souvent d'ailleurs avec le même sens que *noces* d'argent ou d'or pour un anniversaire de mariage par exemple. Mais ce mot *jubilé* est né dans un contexte religieux fort lointain, lorsque fut commencée la mise au point du rituel liturgique du temps de Moïse... Le Seigneur lui dit : « *Tu compteras sept semaines d'années c'est à dire quarante neuf ans. Vous ferez retentir le son de la trompe. Vous déclarerez sainte cette cinquantième année. Ce sera pour vous un jubilé. Le jubilé sera pour vous chose sainte.* » (Lévitique 25). L'annonce du jubilé se faisait au son de la trompe qui était une corne de bélier, en hébreu *yobel*, d'où de nom de *jubilé*.

Cette célébration cinquantenaire comportait, en plus du culte rendu à Dieu et de la rénovation de l'Alliance conclue au Sinaï, des efforts de conversion intérieure, de retour à Dieu à qui on demandait la remise de ses fautes. Celle-ci, transposée dans le quotidien, comportait la mise en jachère des terres, la libération des prisonniers et des esclaves. D'où une ambiance de paix et de joie. C'est probablement l'origine du sens de *jubiliter* : se réjouir.

Le prophète Isaïe, annonçant la mission du Prophète attendu (le Messie) fait allusion au jubilé quand il dit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux prisonniers la liberté, annoncer une année de grâce de la part du Seigneur.* » (Isaïe 61). Ces derniers mots de la citation d'Isaïe : « *Une année de grâce de la part du Seigneur* » sont peut-être la meilleure définition du jubilé.

Restait à proposer de nouveau le jubilé à l'Eglise

JUBILÉ



universelle, ce que fit le Pape Boniface VIII pour l'année 1300. On garda la périodicité de cinquante ans et le jubilé fut assorti d'une indulgence plénière, c'est à dire le pardon de tous ses péchés sous certaines conditions de prière et de pénitence.

Le jubilé de cette année 2008 a pour but de célébrer le 150^{ème} anniversaire des Apparitions, événements majeurs qui firent de Lourdes un lieu universellement connu et fréquenté. Année de grâce, car le Seigneur est toujours prêt, à la prière de sa Mère, à donner ses dons spirituels à ses enfants. La célébration durera une année entière. Car ce jubilé sera aussi un rappel vivant de l'Evangile, Bonne Nouvelle proclamée par Jésus Sauveur. Si certains ont pu oublier la place de l'Evangile dans leur vie, c'est l'occasion providentielle de s'en rappeler.

Jubiliter, c'est se réjouir. Réjouissons-nous donc de cette aide toujours actuelle pour la vie de l'Eglise et de celle de chacun des baptisés. Lourdes sera toujours *le lieu de la prière* qui est la respiration du chrétien. Lourdes sera toujours *le lieu où l'on fait Eglise* non seulement où l'on construit des chapelles, mais où nous, pierres vivantes, nous construisons l'Eglise, Corps du Christ. Lourdes sera toujours *le lieu où l'on vient en procession*, en pèlerinage, pour honorer l'Eucharistie et Marie.

Réjouissons-nous de l'intercession de la Mère de Dieu.

Pierre Leborgne.

AVIS IMPORTANT :

Pour pouvoir participer à l'ensemble des cérémonies du 5 août, et notamment pour pouvoir entreprendre l'ascension jusqu'au sommet, il est recommandé d'être convenablement entraîné. Le temps normal pour faire l'ascension du refuge Wallon jusqu'au sommet est de 4 heures. Les « montagnards lents » devront quitter le refuge à 6 heures du matin, les plus rapides partiront vers 7 heures pour atteindre le col vers 9 heures. La première partie de l'Eucharistie est célébrée au Col de la Fache à 9 h 15.

La montée de l'arête vers le sommet dure ensuite une petite heure. Il est important de ne pas s'éloigner du fil de cette arête, à la montée comme à la descente. Il faut veiller spécialement à ne pas détacher de pierre, particulièrement dans les couloirs d'éboulis parcourus ou traversés, ceci pour la sécurité de ceux qui sont plus bas. Celui qui accepte quelqu'un dans son groupe doit l'accompagner jusqu'à son retour en lieu sûr.

L'Eucharistie se poursuit et se termine au sommet, puis lui succède une cérémonie civile en mémoire des péris en montagne. Un adoubement symbolise l'accueil des néophytes (le premier « 3000 ») parmi les Pyrénéistes et clôture le rassemblement. Ce rite suppose un engagement à observer les règles de sécurité et de solidarité en montagne. Les Comités français et espagnol des Amis de la Fache rappellent à tous ceux qui participent au pèlerinage annuel qu'ils le font sous leur propre responsabilité et à leurs propres risques. L'association ne saurait être tenue responsable des accidents qui se produiraient suite à la témérité ou à la négligence des participants. La souscription d'une « assurance-montagne » est d'ailleurs une précaution indispensable.



COTISATION :

La cotisation, fixée à 15 euros par personne et sans augmentation depuis quatre ans, permet l'organisation matérielle de ces journées et la confection du bulletin annuel. La générosité de chacun pallie à la modestie de la cotisation. Tous les chèques doivent être libellés au nom des « Amis de la Fache ».

COMPTE-RENDU du RASSEMBLEMENT PYRÉNÉISTE et du PÈLERINAGE DE L'ANNEE 2007

2007 : un pèlerinage différent

Le pèlerinage de cet été a été différent de ceux des autres années. Il a comporté trois particularités nouvelles : une bonne participation de scouts français, une baisse de fréquentation des assistants habituels, et la présence de deux évêques.

Cette année on célébrait le centenaire de la naissance de Baden Powell, fondateur des scouts. A cette occasion, des manifestations spéciales avaient été organisées dans les pays où s'activent ces groupes de jeunes.. L'une d'elles a été la participation à notre pèlerinage annuel. Entraînés par le Dr Jean-Marc Brasseur, notre président, ils étaient environ 130 scouts français.

Beaucoup s'étonnèrent du nombre restreint des montagnards français qui venaient les autres années. Ils ne furent guère plus d'une trentaine à se retrouver au refuge Wallon l'après midi du 4, dont notre doyen Robert Chauvin, de Bègles, 85 ans, qui, avec deux amies, participa aux cérémonies au col, « Trésou », de Cauterets et une amie, deux montagnards de Pau, M. Dabadie et G. Coyne dont le reportage photos fut repris par la presse, le groupe des fidèles dont Mme Almarilla et les membres du Comité français, venus avec leurs proches, des familles (Flurin, Parda...), deux gendarmes du PGHM, Daniel Lanne et Louis Courtade qui encadrèrent les scouts, au final une équipe réduite mais représentative. Il n'y avait cependant aucun prêtre, ce qui fut remarqué et regretté. La raison en était la date de fin de semaine (samedi et dimanche) peu favorable aux curés de nos paroisses qui doivent assurer leurs offices dont ils peuvent difficilement se dégager.

Le groupe espagnol, bien que plus réduit que les autres années, était plus représentatif. Il y avait Agustín Faus, un vétéran de la montagne, auteur de près de quarante livres. Avec ses 80 ans, il put participer à toutes les manifestations. Etaient également présent Jorge Trias, prestigieux avocat et journaliste habituel de divers périodiques nationaux. Un couple belge qui passait l'été en Espagne avait également rejoint notre groupe. Mais on comptait aussi deux personnalités ecclésiastiques : Mgr Jaume Pujol, archevêque de Tarragona et Mgr Jésus Sanz, évêque de Huesca et Jaca. C'est probablement la première année que sont réunis deux « mitrés » dans cette cérémonie. Quatre prêtres étaient, aussi présents : Don Miguel Ángel Tabet, libanais résident à Rome, Don José María Berían, prêtre basque, Don Javier Amorós, qui venait de Huesca et Pedro Estaún.

Les uns parcoururent le chemin jusqu'au refuge Wallon à partir du Pont d'Espagne, mais la majeure partie des Espagnols, était partie du Balneario de Panticosa, ce qui fait qu'ils avaient déjà réalisé une bonne marche. Une fois au refuge, après une réunion en guise de comité annuel de l'Association, les participants se préparèrent pour la Sainte Messe qui eut lieu à 18 h à l'extérieur de la Chapelle. Tous les scouts étaient présents. Ce fut un plaisir de voir un groupe de tant de jeunes assister à cette cérémonie avec dévotion et aussi avec joie. Mgr Sanz donna une simple mais émouvante homélie qui fut traduite en français. A la fin de la cérémonie tous allèrent dîner. C'est alors qu'arriva, venant de Panticosa, un groupe de Montañeros de Aragón de Barbastro.

La veillée du soir, préparée par les scouts, eut lieu aussi sur le plateau de la Chapelle. Il y eut de nombreuses interventions et, à un moment donné, les Espagnols chantèrent leurs chansons. Puis tout le monde s'est retiré parce que, le lendemain, il fallait se lever tôt.

Les scouts se levèrent à 4 h 30. Il devaient plier leurs tentes et se préparer à l'ascension. Au refuge, les pèlerins se levèrent un peu plus tard. En moins de trois heures, la plupart des marcheurs arrivèrent au col, à 2664 m, après avoir rencontré un peu de neige. Tous se rassemblèrent pour assister à la Messe présidée par

Mgr Pujol. Pour commencer, il manifesta la joie que lui donnait le fait de célébrer cette cérémonie en un lieu si retiré et précisément le jour anniversaire de son ordination sacerdotale. Il en profita pour s'adresser aux jeunes présents afin qu'il pensent à un éventuel appel au sacerdoce. L'homélie, fort belle, fut donnée en espagnol et en français. A la fin, eut lieu la bénédiction du matériel de montagne et la cérémonie civile. Les scouts suivirent toutes les cérémonies avec attention et intérêt. Quelques autres montagnards français les avaient rejoints à ce moment.

Tous, ensuite, ne montèrent pas à la cime, mais seulement un bon groupe. Depuis le col, on vit une longue file de chemises rouges qui montait prudemment par l'arête. Arrivés au sommet, à 3006 m d'altitude, en présence de Mgr Sanz, nous avons assisté à un événement émouvant. Blandine Coudurier, une jeune française, fit son engagement, son incorporation comme cheftaine de guides. Aux paroles de Joël Roullier et de Jean-Marc, ses chefs de groupe, elle répondit en manifestant son désir de servir les autres par le moyen de ce mouvement. Ces paroles manifestèrent clairement et résolument sa foi catholique. La solennité de cet acte unie à la beauté des lieux sur lesquels les pèlerins s'étaient retrouvés firent que beaucoup laissèrent couler à cet instant des larmes d'émotion.

Jusque là, le temps avait été extraordinaire. Sur la cime tous purent rester sans subir ni froid ni vent. Et la visibilité était parfaite, mais un changement se fit sentir. La descente se fit avec précaution et, une fois au col, devant la tourmente imminente, les scouts – qui devaient descendre en Espagne – décidèrent de changer d'itinéraire. Ils descendirent par le Respomuso au lieu de le faire par Bachimaña, le chemin étant plus clair. Beaucoup d'Espagnols descendirent vers le Balneario et d'autres vers le Pont d'Espagne par le Marcadau.

Pendant ce temps au Marcadau justement, en ce dimanche matin à la même heure que la messe au col, un petit groupe de fidèles anciens, en communion intense avec les pèlerins d'en haut à défaut d'être parmi eux, se regroupa à la chapelle (non utilisée la veille) pour une petite cérémonie de prières, intime, fervente et vivifiante. Durant ces deux jours, la chapelle fut d'ailleurs ouverte en permanence pour accueillir les visiteurs.

Un nouveau pèlerinage à la Grande Fache fut ainsi accompli ; un pèlerinage différent de ceux des années antérieures. Cette fois-ci, les protagonistes furent les scouts, mais comme toujours, ce fut une marche pleine d'enchantement, d'intérêt et de vrai plaisir. L'an prochain, si Dieu le veut, nous reviendrons nous réunir une fois encore sur cette montagne particulière des Pyrénées.

Un grand merci à Tristan Badie et à sa jeune équipe dynamique qui surent si bien nous recevoir au chalet-refuge Wallon-Marcadau.

Pedro Estaún. Août 2007.
traduction P. Leborgne.
Additifs pour la partie française : Choucas.

LE COIN DU TRESORIER

Comptes d'exploitation exercice 2007-2008

Recettes : cotisations françaises et espagnoles	535,00
dons	276,50
vente plaquette	1,50
intérêts bancaires	45,00
Total	858,00

Dépenses : gestion	63,39
pèlerinage	78,40
prélèvement (impôt)	12,14
Total	153,93

Résultats : recettes	858,00
dépenses	153,93
bénéfice	704,07

Note.- Les dépenses sont réduites car il n'y a pas eu de bulletin en 2007. Vous trouverez ci-joint l'appel des cotisations 2008 : la cotisation est de 15 euros seulement par famille, à laquelle votre générosité peut ajouter un don à votre convenance. Merci.



Le repas des scouts sur le Pla de la Gole.



Messe du 4 août, 18 h, sur le plateau de la chapelle du Marcadau, concélébrée par Mgr Jaume Pujol, Mgr Sanz et les abbés espagnols dont Pedro Estaún.



L'Eucharistie au col de la Grande Fache (2664 m) est colorée par les scouts de Rouen.



Adoubement des « 3000 » d'une jeune cheftaine par Alfonso SICART.



Une partie du Comité français, au refuge, le 4 août au soir.



Photo du milieu :

Les 5 petites Vierges espagnoles de la chapelle du Marcadau.

Elles ont été offertes par nos amis espagnols de 1951 à 2005 et sont visibles à l'intérieur de la chapelle près de la grille d'entrée.

De dr. à g :

* **N.D de Monserrat** : La Vierge noire, la « Moreneta », patronne de la Catalogne.

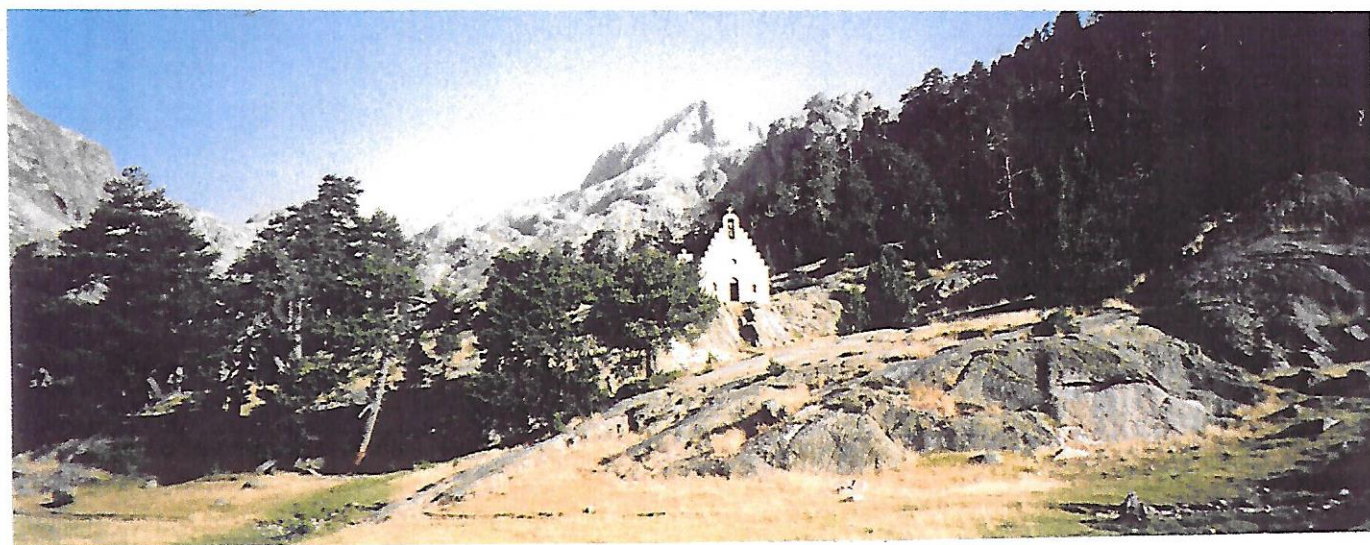
* **N.D. del Pilar** : patronne de l'Aragon, vénérée à Saragosse.

* **La Virgen Blanca**, du Pays Basque sud, vénérée à Vitoria, patronne de Bilbao.

* **N.D. de Torreciudad** : Vierge noire, vénérée en Aragon.

* **N.D. del Olivar** : honorée au monastère Ste Marie del Olivar, situé près d'Esteruel, dans la province de Teruel, en Catalogne.

Photos du milieu et du bas de Choucas.



La Chapelle du Marcadau dans son écrin de pins à crochets.

FLASH INFOS

Echos des media (presse écrite) : côté français, un bel article bien documenté de Françoise Lamathe (petite fille de notre ancien président) paru sur l' « Essor bigourdan » du jeudi 9 août 2007, illustré par 7 photos de Gilles Coyne, a relaté l'histoire et le déroulement du 66^{ème} rassemblement pyrénéiste.

Côté espagnol, deux titres bien connus de la presse aragonaise : « Heraldo de Aragón » du 10 août 2007 et « El Pirineo Aragonés » de même date ont donné, dans leurs colonnes, illustrées d'une photo de la messe au col, une excellente information sur le pèlerinage.

Communiqué de presse : auparavant, le 30 juillet, le communiqué de presse annonçant l'évènement avait été édité et diffusé aux médias comme chaque année par le service Communication des Sanctuaires de Lourdes que nous remercions vivement.

Cérémonie civile du 5 août au col : Elle rendit hommage aux « envolés des parois », ces compagnons des cimes disparus en montagne l'année dernière dans des conditions dramatiques, tels que les trois membres de la cordée espagnole de Navarre qui, le 13 janvier 2007, dévissa du Taillon dans une chute de 300 mètres, ou Francis Duru, ancien secouriste CRS, qui se tua le 8 juillet au col des Tentes, toujours dans le secteur de Gavarnie. Amis montagnards, soyez vigilants.

Carte aux absents : Comme chaque année, pour que la tradition instituée par Vincent et la chaîne d'amitié avec les anciens perdurent une vingtaine de cartes postales du site, contresignées par un maximum de pèlerins a été envoyée le 5 août depuis le Marcadau aux grands absents du pèlerinage..

Messe pour Vincent : Au 11^{ème} anniversaire de sa mort, ses amis restent fidèles à sa mémoire. La messe traditionnelle qui perpétue le souvenir de l'infatigable animateur du Pèlerinage de la Fache durant 55 ans a été célébrée par l'Abbé Durany et le Père Leborgne le 6 janvier 2008, dimanche de l'Epiphanie à 16 h 30, à la chapelle St Michel, à la crypte des Sanctuaires de Lourdes. Nos pensées et nos prières ont été associées à nos disparus, nos malades et nos absents. Belle homélie du Père Leborgne et de très belles hymnes, chantées après l'Eucharistie : « *Notre Dame des Monts* » et « *Vierge de la Montagne* ». Comme chaque année, Louise Estaun nous reçut ensuite à N-D de Sarrancé autour de la galette des rois.

Carnet familial – Nos peines :

* Le 14.12.2006 à Albertville; décès de Lily Heurtevin, paloise, grande amie de toujours de Vincent et des Amis de la Fache dans les années 50.

* Le 28.04.2007 : à St Laurent du Var, décès de Mgr André Boissonnet, ancien curé de Gourette (1949) puis aumônier militaire des troupes d'occupation en Allemagne (1953), protonotaire apostolique basé à Paris (1967), délégué de l'Episcopat pour la coopération (1972), conseiller ecclésiastique auprès de l'ambassade de France à Rome (1985), puis recteur de la paroisse St Louis des Français à Rome jusqu'en 1995. S'était retiré à Biarritz et à Cannes. Grand ami de Vincent et des Amis de la Fache depuis 1950.

* Le 16.05.2007 à Bègles, décès d'Anne-Marie, épouse de notre ami Robert Chauvin, après s'être battue 20 ans contre un grave accident de santé. Mais « 60 ans d'amour partagé ».

* Le 10.09.2007, à Lourdes, décès d'Yvette Thomas, personnalité lumineuse, passionnée de montagne, épouse de Pierre Thomas, ami de jeunesse de Francis Lagardère.

* Le 15-05-2008, à Bagnères de Bigorre, décès de Roger Moré-Philip, époux de notre amie Denise, du Comité des Amis de la Fache.

A tous nos amis dans la peine, nous témoignons ici notre profonde amitié.

Nouvelles des Amis :

* L'abbé Jean-François Duhar a quitté Arreau, les vallées d'Aure et du Louron pour rejoindre Luz St Sauveur où il a été nommé curé de l'ensemble paroissial du pays Toy depuis le 12 février. Toutes nos pensées l'accompagnent dans sa nouvelle mission.

* Guy de la Bourdonnaye nous communique sa nouvelle adresse : Bât D. 7 avenue de l'Amiral Serre. 78000 Versailles.

* Blandine Barret, fille de notre regretté ami Jacques Longué, a visité notre site et nous envoie un délicieux message rappelant son mariage à la chapelle du Marcadau il y a 24 ans de cela et une belle noce assurée

par la famille Pantet.. Après avoir fêté à nouveau les 10 ans au Marcadau, elle espère renouveler les 30 ans là-haut. Le Pèlerin des Cimes de 1984 sorti des archives relate en effet l'événement sous la plume de V.P. alias Marc Ado. Bravo, chère Blandine, pour votre enthousiasme !

* Des nouvelles aussi d'une vingtaine d'autres amis fidèles. Nous en sommes très sensibles et invitons chacun d'entre vous à faire de même pour maintenir les liens

Anniversaires : En août prochain, notre ami Jean François, alias Choucas, espère marquer le 60^{ème} anniversaire de sa première Fache, effectuée à 16 ans le 22 août 1948, avec les jeunes du Foyer Francis Lagardère animés par Vincent Petty. Il fut adoubé là-haut pour son premier 3000 par l'Abbé Pragnère.

La veille au soir eut lieu au refuge Wallon la première Assemblée Générale d'une toute jeune association franco-espagnole : « *Les Amis de la Fache* » sous la co-présidence d'Alfred Pivert et d'Andrés Izuzquiza-Latre. C'est au cours de cette même soirée que fut décidée la construction d'une petite chapelle en bois, dont la première pierre de son soubassement fut posée au retour du pèlerinage, le 22 août 1948 à la lueur des torches. Souvenirs, souvenirs...

Un simple geste : « Oh ! Ce n'était rien, il suffisait juste, à l'occasion d'une balade sur la Grande Fache, de recueillir le carnet du sommet, trempé par la pluie et la neige, de le redescendre puisqu'il était rempli jusqu'à la dernière page de signatures, d'impressions et de sentiments..., de le sécher chez soi, feuille par feuille et, à l'occasion d'une autre balade d'entraînement sur la cime enneigée du pic de Montaigu, de faire juste un petit détour jusqu'au domicile du secrétaire des Amis de la Fache pour le lui rapporter puisque son adresse figurait sur la couverture. Oh ! Ce n'était rien qu'un simple geste... » Quelle modestie ! A notre époque où la tradition n'est plus de mise, où les carnets, quand il y en a, disparaissent avant même d'être terminés, détruits ou volés, on ne sait, ce geste isolé prend un aspect d'élégance, de courtoisie et de fraternité qui honore la grande famille des vrais montagnards. Et pour que l'auteur de ce « simple geste » ne reste pas anonyme et puisse susciter des émules, permettez-nous, M. Marcel Ardouin, d'Agos Vidalos, cher ami, de citer votre nom et de vous dire encore merci.

(Ceci s'est passé en novembre 2006. L'absence de bulletin en 2007 ne nous avait pas permis d'en parler plus tôt).

Le carnet du sommet : Un carnet du sommet, c'est tout un symbole et l'expression multiple des sentiments qui s'y expriment spontanément : peine et fatigue éprouvées en montant, joie, satisfaction d'atteindre la cime, allégresse devant le panorama splendide qui s'offre à 180°. Celui de la Grande Fache est un livre d'or tout au long des 92 pages au fil des signatures de tous ces montagnards randonneurs, amateurs de tous âges et de tous horizons, de toutes nationalités (espagnole en majorité). Avec des mots un peu plus forts quand il s'agit du premier 3000 pour Elisa 11 ans, Martin 9 ans ou Sébastien 14 ans. Quelques clins d'œil aussi : « *J'ai flippé tout le long, mais la récompense !* » - « *Traversée des Pyrénées par les 3000 ... émotionnel ... à ma Steph, je t'aime !* » - « *C'est vraiment grandiose ! on s'est beaucoup amusé.* » Des hommages aussi « *aux compagnons disparus, péris en montagne et à tous ceux qui ne sont plus là...* » Et tout plein de dessins aussi. Emouvant Une vraie tradition qu'il nous faut conserver et entretenir pour qu'elle perdure chez nous.

Extraits de la lettre personnelle de remerciements adressée à M Ardouin, le 2.11.06.

Visite au Musée pyrénéen du château fort de Lourdes : Sous l'impulsion de l'actuel directeur et de son équipe, le musée apparaît bien repris, salles propres, présentations épurées, minimalistes, belles expositions temporaires, mais beaucoup de chemin encore à parcourir pour lui redonner son lustre d'antan, tant dans l'innovation (ouvertures de salles) que dans la rénovation (maquettes des maisons miniatures de l'esplanade, entre autres) ou la reprise d'anciens thèmes majeurs (tel que les reliques de la brillante épopée du pyrénéisme, celle des pionniers de la grande aventure conquérante des deux derniers siècles, qui donnaient autrefois tout son sens à la salle d'honneur).

Propos recueillis auprès d'un vieil inconditionnel de l'œuvre de Margalide.

Lourdes. Ouverture du jubilé des Apparitions : Le 8 décembre 2007 a été ouverte l'année jubilaire sous la présidence du Cardinal Yvan Dias venu spécialement de Rome ; il célébra la messe à la basilique St Pie X entouré de plusieurs centaines de prêtres et de plusieurs évêques. Après la messe, le clergé, suivi des fidèles, quitta la basilique et vint devant le portail St Michel qui fut solennellement ouvert : c'est, pour cette année entière et jusqu'au 8 décembre 2008, la *Porte du Jubilé*.

Musique sacrée : depuis de nombreuses années, le Festival de Musique Sacré se déroule à Lourdes au temps de Pâques. Cette année, le programme préparé par le directeur artistique, le Frère Jean-Paul Lécot (religieux de Garaison), proposait, en cinq concerts, des œuvres à la gloire de la Vierge Marie, précédées du *Te Deum* de Charpentier.

Le chemin du Jubilé : en cette année jubilaire il est proposé aux pèlerins de parcourir le *Chemin du Jubilé* en quatre étapes sur les pas de Bernadette. Ce chemin les conduira du *Baptistère* où elle reçut la grâce du baptême ; au *Cachot*, où habita la famille Soubirous tombée dans la misère ; à la *Grotte*, où la Vierge lui apparut et lui confia ses messages ; enfin à l'*Hospice* où elle se réfugia, apprit à lire et communia pour la première fois.

Les apparitions de N-D du Laus. - Elles eurent lieu du mois de mai au 29 août 1664, dans un vallon délicieux proche de Gap, à une jeune fille de 17 ans, Benoîte Rencurel, du village de Saint Etienne-le-Laus. Depuis cette date les pèlerins n'ont cessé d'y venir prier la Vierge Marie. Mais on n'avait pas reconnu officiellement ces apparitions... Cela vient d'être fait, le dimanche 4 mai 2008, par Mgr di Falco, évêque de Gap, en présence de nombreux cardinaux et évêques. La Mère de Dieu était venue donner un message sur la conversion des pécheurs et la miséricorde de Dieu.

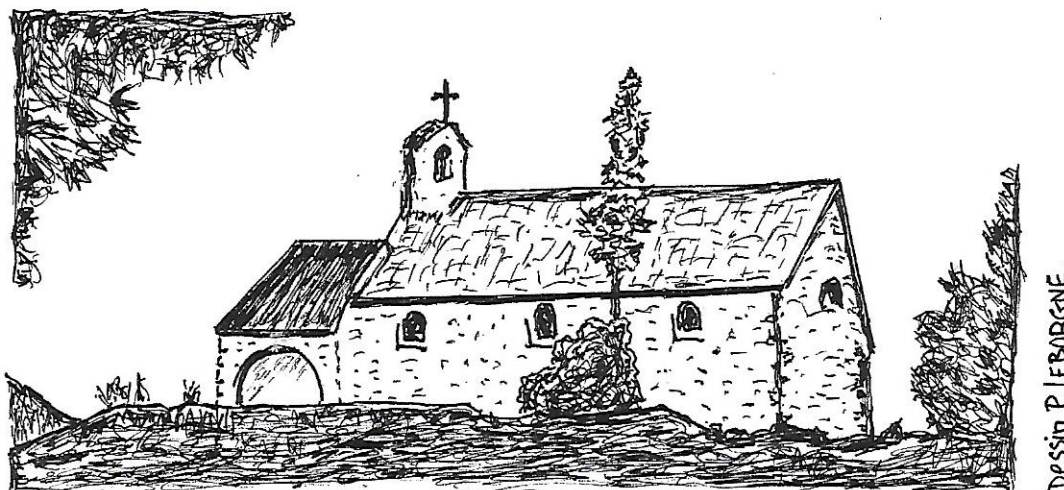
NOTRE DAME LA PYRÉNÉENNE

Notre-Dame d'Artiguelongue (65).

Pour vous reposer d'avoir monté et descendu des dizaines de fois les champs de ski qui s'étalent vers 1500 mètres d'altitude au Val Louron, au sud d'Arreau, rendez visite à Notre-Dame d'Artiguelongue en sa chapelle, à 5 kilomètres du village de Loudenvielle. La chapelle est près de la rive de la Neste du Louron, à 1100 mètres l'altitude.

Une statue de la Vierge tenant l'Enfant Jésus y est vénérée. Elle a été découverte par un boeuf qui ne pouvait détacher son regard d'une anfractuosité du rocher où la statue était nichée. Le bouvier courut avertir la population. Les villageois vinrent vénérer la statue. On érigea un oratoire sur le lieu même. A quelle époque ? On ne sait ; mais probablement vers la fin du Moyen Age, car en 1637 la chapelle était assez connue pour qu'on y créât une confrérie de la Vierge. En 1937 Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes, approuve la construction d'une chapelle pour remplacer le vétuste oratoire. La guerre ralentit les travaux, et Mgr Théas la bénit en 1948.

Tristesse : en 1980, la statue « miraculeuse » est volée. Deux ans après, elle revient prendre sa place dans la chapelle. On y vient toujours vénérer la Mère de Jésus à qui l'on chante « *Sur les chemins d'Espagne, guide le passager* »...



Notre Dame des Monts

Marie !
Tout en haut des montagnes
Sur les grands monts,
Nous lancerons ton nom,
Marie !

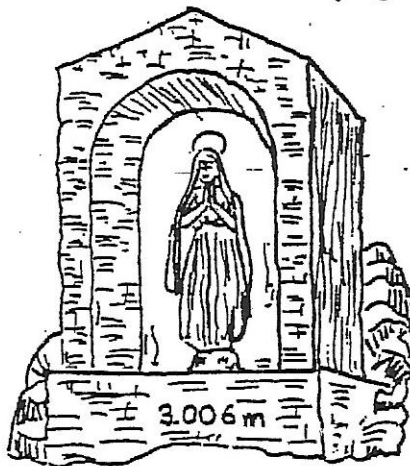
Ref. Notre Dame des Monts,
Marie !
Notre Dame des Monts.

Marie !
Les glaciers nous regardent
Sur les grands monts,
Et vers eux nous marchons,
Marie !

Marie !
L'écho de nos voix calmes
Sur les grands monts,
Roulé sur le vallon,
Marie !

Marie !
Dans le soleil qui brille
Sur les grands monts,
Accueille nos chansons,
Marie !

LES AMIS DE LA FACHE AMIGOS DE LA FACHA association franco-espagnole



www.humano.ya.com/grandefacheweb

Vierge de la Montagne

Vierge de la Montagne,
Etoile du berger,
Que ta main accompagne
Tes fils dans le danger.
Répands sur nous tes grâces,
Mère, nous t'en prions,
O toi qui souvent passe
A travers nos grands monts.

Ta robe a pour parure
La blancheur des glaciers.
L'azur de ta ceinture
Baigne nos fiers rochers.
Au fond de la vallée
Le gave dans son cours
Te chante, Immaculée,
Et la nuit et le jour.

Au terme du voyage,
Dans les derniers combats,
Sois au dernier passage
D'où l'on ne revient pas.
Mère, après ta victoire
En tes bras triomphants,
De l'exil dans la gloire
Transporte tes enfants.

ADRESSES UTILES

PRÉSIDENTS :

France : Dr Jean-Marc BRASSEUR

3 rue de la briqueterie
02 35 76 34 70

Espagne : P. Pedro ESTAÚN

Santuario de Torreciudad
(00 34) 974 304 125

76130 MONT SAINT AIGNAN.

jmarc.brasseur@wanadoo.fr

22391 TORRECIUDAD (Huesca)

pestaun@grupo7.com

SECRÉTAIRES :

France : Jean FRANCOIS (Choucas)

22 rte de la Serre devant
05 62 91 17 55

Espagne : José SANCHO RÍOS

Avd. San Josemaría Escrivá, 10.5 °B
(00 34) 974 31 23 06

65200 POUZAC

22300 BARBASTRO (Huesca)

sanchoaramendia@hotmail.com

TRÉSORIERS :

France : Père Pierre LEBORGNE

15 av. de Bétharram
05 59 71 93 49

64800 LESTELLE BETHARRAM

Espagne : D.José GAINZARAIN-ZABALEGUI C/Santiago 30

50001 ZARAGOZA

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean FRANCOIS (Choucas), le Père LEBORGNE, Padre Pedro ESTAÚN.

REFUGE WALLON-MARCADAU:

Élodie et Tristan BADIE, gardiens

B.P. 41
05 62 92 64 28

65111 CAUTERETS

